

JUSTIN TAYLOR

CLAVECIN ET PIANO-FORTE ·
KLAVECIMBEL EN PIANOFORTE

*DES SAUTEREAUX AUX PETITS MARTEAUX ·
VAN DOKJES TOT KLEINE HAMERTJES*

03 OCT. '17

CHAPELLE PROTESTANTE ·
PROTESTANTSE KAPEL

„Ohne Musik wäre das Leben ein Irrtum.“

« Sans la musique, la vie serait une erreur. »

“Zonder muziek zou het leven een vergissing zijn.”

Friedrich Nietzsche

Programme · Programma, p. 2

Clé d'écoute, p. 4

Toelichting, p. 8

Interview FR, p. 12

Interview NL, p. 18

Biographie · Biografie, p. 23

DES SAUTEREAUX AUX PETITS MARTEAUX · VAN DOKJES TOT KLEINE HAMERTJES

I. Au clavecin · Aan het klavecimbel

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Fantaisie chromatique, en ré mineur · Chromatische fantasie, in d,
BWV 903 (avant · vóór 1723)

Toccatà, en mi mineur · in e, BWV 914 (?ca.1710)

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

1683-1764

Nouvelle suite de pièces de clavecin, en la mineur · in a,
extraits · uittreksels (ca.1729-30)

- Allemande
- Courante
- Sarabande
- Les trois mains
- Gavotte & doubles

pause · pauze

II. Au piano-forte · Aan de pianoforte

CLAUDE BALBASTRE

1724-1799

Prélude, en do majeur · in C

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

1683-1764

Les petits marteaux (?avant · vóór 1754)

JOSSE BOUTMY

1697-1779

La Forqueray

WOLFGANG AMADEUS MOZART
1756-1791

Fantasia, en ré mineur · in d, KV 397 (?1782)

Sonate, en ré majeur · in D, KV 311 (1777)

- Allegro con spirito
- Andante con espressione
- Rondeau: Allegro

22:00

fin du concert · einde van het concert

– Clavecin français, construit par Philippe Humeau (Barbaste, 1989) d'après Antoine Vater (Paris, 1738, collection privée à Cork, Irlande) : 2 claviers, 5 octaves (FF-e'''), 2x8' + 4', luth, A=392/415Hz

– Piano-forte, construit par Chris Maene (Ruisselede, 2003) d'après Anton Walter (Vienne, 1795, Germanisches Nationalmuseum Nürnberg), A=430Hz

– Frans klavecimbel, gebouwd door Philippe Humeau (Barbaste, 1989) naar Antoine Vater (Parijs, 1738, privéverzameling in Cork, Ierland): 2 klavieren, 5 octaven (FF-e'''), 2x8' + 4', luit, A=392/415Hz

– Pianoforte, gebouwd door Chris Maene (Ruisselede, 2003) naar Anton Walter (Wenen, 1795, Germanisches Nationalmuseum Nürnberg), A=430Hz

coprésentation · copresentatie



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

DES SAUTEREUX AUX PETITS MARTEAUX

À tous points de vue, le XVIII^e siècle est une période fascinante dans l'histoire de la musique. S'y est opérée la transition du baroque vers le « style classique » en passant par le rococo, le style galant, l'École de Mannheim, le *Sturm und Drang*. Tout cela accompagné de changements dans l'utilisation des instruments et de leurs combinaisons, dans l'effectif de l'orchestre et, évidemment, dans la facture instrumentale. Le piano-forte du pionnier Bartolomeo Cristofori, qui petit à petit prendrait la place du clavecin, fit son apparition sur la scène dès le début du siècle.

À l'époque baroque, les claviers tels le clavecin et l'orgue pouvaient être utilisés de deux manières : en soliste ou pour l'accompagnement, comme instrument de basse continue. Alors que la basse continue disparaissait progressivement vers le milieu du XVIII^e siècle, le piano ne fit que s'affirmer, les facteurs de claviers cherchant à donner toujours plus de possibilités sonores à l'instrument – pas forcément en termes de puissance, mais plutôt en termes de nuances et de couleurs sonores : *piano* et *forte*, registres *una*, *due* et *tre corde*, de luth et de basson, actionnés par différents types de pédales et pédales de genou. Cette évolution ne s'acheva pas à la fin du siècle, comme en témoignent les riches collections des musées européens.

1. AU CLAVECIN

Ce récital s'ouvre avec des œuvres écrites dans les premières décennies du XVIII^e siècle, plus précisément dans les années 1710-1730. Basées sur la danse (Rameau) et sur l'improvisation et la virtuosité (Bach), elles illustrent les deux principales catégories d'œuvres pour clavier à l'époque. La danse est la forme la plus lisible, la plus accessible et la plus claire ; l'improvisation se rattache plus à l'exploration « ludique » (*toccare* : jouer) des possibilités de l'instrument, à l'idée de laisser libre cours à la fantaisie (*fantasia*).

JOHANN SEBASTIAN BACH
Fantaisie chromatique en ré mineur,
BWV 903
Toccatà en mi mineur, BWV 914

La *Fantaisie chromatique* de Bach est sans doute l'une des œuvres baroques virtuoses et solistiques les plus connues, statut qu'elle a acquis très tôt. Aucun manuscrit n'en a été conservé, mais du temps de Bach déjà, plusieurs versions de l'œuvre circulaient, probablement même au sein de la famille Bach. Il est probable que Bach ait modifié plusieurs fois l'œuvre au cours de sa carrière : après une première version écrite à Weimar (après 1714), durant son séjour à Köthen (entre 1717 et 1723) et à nouveau dans les années 1730. Chacune de ces versions est restée en circulation, induisant de nombreuses différences

dans les sources ultérieures. Le mot « chromatique » du titre n'est peut-être pas du fait de Bach, mais il n'en reste pas moins adéquat : le chromatisme est largement présent aussi bien dans la fantaisie que dans la fugue, ajoutée plus tard.

La plupart des toccatas de Bach sont à quatre parties, comme la *Toccatà en mi mineur*. À un premier mouvement sans indication de tempo succède une section plus rapide (*Un poco allegro*), un mouvement rapide (*Allegro*) et enfin une fugue (*Allegro*). Il y a un siècle déjà, les musicologues ont suspecté ce dernier mouvement d'être une toccata indépendante. En 1985, Giorgio Pestelli en a apporté la preuve : il s'agit en réalité de l'arrangement d'une œuvre plus ancienne d'un compositeur italien - vraisemblablement Benedetto Marcello - conservée dans un manuscrit à la bibliothèque du Conservatoire de Naples. Comme pour la *Fantaisie*, la « vision développée » de Bach sur la façon dont cet arrangement devait être exécuté est illustrée par l'existence de différentes versions de la (fin de la) fugue.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU
Nouvelle suite de pièces de clavecin en la mineur (extraits)

La *Nouvelle suite de pièces de clavecin* de Rameau (1729-1730) fait partie de ses trois grands recueils de musique pour clavecin. Constituée de quinze mouvements, elle s'ouvre avec les danses « classiques » de la suite baroque : Allemande, Courante et Sarabande. Les mouvements qui suivent sont en alternance des pièces de fantaisie (*Les trois mains*) et d'autres

danses, comme la Gavotte (septième mouvement de la suite). Rameau n'écrivit plus pour l'instrument que de petites pièces isolées après ces trois grands recueils, comme *La Dauphine* (1747) et *Les petits marteaux*, présentée plus loin dans ce récital.

2. AU PIANO-FORTE

Tandis qu'à l'époque baroque, le terme « clavier » était encore un terme générique qui pouvait faire référence à l'orgue, au clavecin, au virginal ou à l'épinette, les compositeurs de la seconde moitié du XVIII^e siècle destinèrent plus spécifiquement leurs œuvres à certains types d'instruments ; la musique elle-même devint plus idiomatique. Les évolutions dans la facture instrumentale présentées plus haut offrirent aux compositeurs de nouvelles possibilités techniques et expressives. La musique semble dans un premier temps être restée de caractère similaire - improvisatoire, frappant, chantant, dansant -, seul le médium étant différent, comme dans les petites œuvres de Balbastre, Rameau et Boutmy. À partir des années 1770, le piano-forte conduisit les compositeurs à écrire autrement. La *Fantaisie* de Mozart, par exemple, est idiomatique : aussi improvisatoire, frappante et chantante qu'elle puisse être, il est insaisissable de la jouer sur le clavecin.

CLAUDE BALBASTRE
Prélude en do majeur

De son temps, Balbastre était un musicien célèbre, plus comme interprète que comme compositeur. Charles

Burney, le spécialiste anglais de la musique qui lui rendit visite à Paris le 17 juin 1770, salue ses qualités d'interprète et mentionne que Balbastre avait à la maison un magnifique clavecin Ruckers, décoré d'une scène de *Castor et Pollux* et d'un portrait « très ressemblant » de Rameau. La carrière de Balbastre est marquée par une grande faculté d'adaptation, notamment dans le sens politique du mot. Après n'avoir connu durant toute sa vie que le Royaume de France, il écrit des variations sur le thème de la Marseillaise après la Révolution française.

Balbastre adopta-t-il, après avoir joué pendant des années l'orgue vénérable et le clavecin traditionnel, le nouveau piano-forte venue d'Italie ? Son *Prélude* laisse percevoir que la frontière entre musique pour clavecin et musique pour piano-forte est relativement ténue, mais que les nouvelles possibilités dynamiques du piano-forte exercèrent sans aucun doute un attrait particulier sur le compositeur.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU **Les petits marteaux**

Burney était bien placé pour juger de la ressemblance du portrait de Rameau, l'ayant personnellement rencontré en 1764. À cette époque, cela faisait au moins trente ans que Rameau n'avait plus écrit une œuvre substantielle pour le clavier. La chance qu'il ait écrit quelque chose pour le piano-forte est donc minime. Cependant, une interprétation sur le piano-forte de cet opuscule, qui date vraisemblablement d'avant 1754, promet des moments étonnants.

Les petits marteaux nous a été transmise par deux manuscrits, dont l'un a été compilé par Claude Balbastre, ami de Rameau et, comme lui, originaire de Dijon. Nous en savons peu sur l'origine et la signification des *Petits marteaux*. Peut-être a-t-elle été écrite pour l'une des élèves du compositeur, une certaine Madame du Hallay, dont Rameau appelait les doigts « petits marteaux », selon Friedrich Marpurg. Il serait peut-être un peu tiré par les cheveux de chercher un lien avec les vrais marteaux du piano-forte ; il n'en reste pas moins que jouer cette œuvre sur le piano-forte est très intéressant. Le « martelage » se réfère peut-être à la technique de jeu, où les deux mains alternent et jouent un accord de trois sons dans un tempo relativement rapide.

JOSSE BOUTMY **La Forqueray**

À part Jan Pieterszoon Sweelinck, on connaît peu de compositeurs baroques pour clavier originaires des Pays-Bas. Au XVIII^e siècle, les plus importants furent Abraham van den Kerckhoven (orgue), Joseph-Hector Fiocco et la famille Boutmy (clavecin). Nommer une œuvre selon le compositeur Antoine Forqueray, comme le fit le Gantois Josse Boutmy, n'a rien d'exceptionnel et répond à la tendance française de donner aux pièces le nom de personnalités de la société. D'ailleurs, en honorant Forqueray, Boutmy s'est placé en l'excellente compagnie de compositeurs comme Rameau, François Couperin et Jacques Duphly. La petite œuvre provient de son *Premier livre de pièces* (1738), que l'on croyait perdu et qui a

été récemment redécouvert. Jouée sur le piano-forte, elle est incroyablement moderne pour son temps.

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Fantaisie en ré mineur, KV 397
Sonate en ré majeur, KV 311

Les sonates KV 309 à 311 de Mozart furent mentionnées comme l'opus 4 et publiées par Heina à Paris vers 1782, l'année où le compositeur écrivit à Vienne sa *Fantaisie* en ré mineur. À leur publication, ces sonates avaient déjà cinq ans : elles furent composées à Mannheim en octobre et novembre 1777. On peut entendre dans le premier mouvement de la *Sonate* en ré majeur, KV 311 une caractéristique typique du style de Mannheim, la « reprise inversée » : à la fin du mouvement revient d'abord le deuxième thème, et puis seulement le premier.

Mozart écrivit vraisemblablement cette sonate pour Josepha Freysinger, la jolie fille d'un camarade d'école de Léopold Mozart. Une lettre à son père, datée elle aussi de 1777, témoigne de la prédilection de Mozart pour les piano-fortes de Johann Andreas Stein d'Augsbourg, caractérisés par leur légèreté, leur clarté et surtout leur expressivité, un équilibre « classique » entre forme et expression, propriétés que l'on retrouve dans les sonates comme dans la *Fantaisie*.

Dans cette fantaisie, longue de cinq minutes environ, Mozart construit un univers d'une grande variété. L'œuvre s'ouvre de façon quasi improvisatoire, présente des thèmes charmants et ludiques puis fait entendre des rebondissements chromatiques

inattendus et semble déjà sonder, dans quelques passages sombres, des profondeurs qu'exploreront davantage Beethoven et Schubert. L'annonce, encore une fois, de temps nouveaux.

Pieter Mannaerts

* Chromatisme : mouvement mélodique par demi-tons (le plus petit intervalle de la gamme dans la musique tonale).

VAN DOKJES TOT KLEINE HAMERTJES

De achttiende eeuw was in alle opzichten een bijzonder boeiende periode in de muziekgeschiedenis. Ze zag de overgang van de barok, via de roccoco, de galante stijl, de *Mannheimer Schule*, de *Sturm und Drang*, naar de zogenaamde 'klassieke stijl'. Dit ging hand in hand met wijzigingen in het gebruik van instrumenten (combinaties), de bezetting van de orkesten en zeker ook de instrumentenbouw. Al rond het begin van de eeuw verscheen de pianoforte van pionier Bartolomeo Cristofori op het toneel, dat geleidelijk aan de plaats van het klavecimbel zou innemen.

In de barokmuziek werden klavieren als het klavecimbel en het orgel op twee manieren ingezet: solistisch of begeleitend, in dit laatste geval als basso continuo-instrument. Terwijl de basso continuo rond het midden van de achttiende eeuw geleidelijk aan verdween, rukte de pianoforte steeds verder op: klavierbouwers bleven steeds op zoek naar instrumenten met meer sonore mogelijkheden. Het ging niet per se om luider klinkende instrumenten, maar om pianoforte's die meerdere klanksterkten en klankkleuren konden produceren: *piano* en *forte*, maar ook *una*, *due* en *tre corde*-registers, luit- en fagotregisters, bediend door uiteenlopende types van pedalen en kniehevels. Het was een evolutie die niet stopte aan het eind van de eeuw: de rijke collecties van de Europese muziekinstrumentenmusea zijn hiervan het beste bewijs.

I. AAN HET KLAVECIMBEL

Het recital van vanavond opent met werk uit de eerste decennia van de achttiende eeuw, meer bepaald uit de jaren 1710-1730. Door de keuze voor dans (Rameau) en voor muziekvormen gestoeld op improvisatie en virtuositeit (Bach), belicht het de twee belangrijkste categorieën van composities in het klavierrepertoire van die jaren. De dans is daarbij de meest overzichtelijke, toegankelijke en heldere vorm. De improvisatie gaat dan weer uit van het 'spelendewijs' (*toccare*: spelen) ontdekken van de mogelijkheden van het instrument, van het feit de fantasie (*fantasia*) de vrije loop te laten.

JOHANN SEBASTIAN BACH

Chromatische fantasie, in d, BWV 903 Toccatà in e, BWV 914

Onder de virtuoze, solistische barokcomposities is Bachs *Chromatische fantasie* zonder twijfel een van de meest bekende. Die status had het werk al vroeg verworven. Een autograaf bleef niet bewaard, maar al tijdens Bachs leven circuleerden meerdere versies van het werk, vermoedelijk zelfs binnen de familie Bach. Vermoedelijk herzag Bach in de loop van zijn carrière het werk een aantal keer: na een eerste versie in de Weimar-jaren (na 1714), tijdens zijn verblijf in Cöthen (tussen 1717 en 1723) en opnieuw tijdens de jaren 1730. Elk van die versies zou vervolgens in circulatie zijn gebleven, met heel wat verschillen in de latere bronnen als

resultaat. Hoewel het niet zeker is of het woord 'chromatisch' in de titel, van Bach stamt, is de term zeker treffend: zowel in de fantasie als in de fuga die hij er later aan toevoegde, is chromatiek* rijkelijk aanwezig.

De meeste van Bachs toccata's zijn vierdelig; zo ook zijn *Toccatà in e*. Op een eerste deel zonder tempo-aanduiding volgen een snellere sectie (*Un poco allegro*), een snel deel (*Allegro*) en een fuga (*Allegro*). Reeds honderd jaar geleden stelden musicologen vast dat dit laatste deel wel een zelfstandige toccata lijkt. In 1985 toonde Giorgio Pestelli aan dat dat inderdaad zo is. Meer specifiek is het een bewerking van een ouder werk van een Italiaanse componist - vermoedelijk Benedetto Marcello - dat bewaard wordt in een handschrift in de bibliotheek van het conservatorium van Napels. Net als bij de *Fantasie* wordt Bachs 'voortschrijdende inzicht' over hoe die bewerking moest worden gerealiseerd, geïllustreerd door het bestaan van verschillende versies van (het slot van) de fuga.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU
Nouvelle suite de pièces de clavecin, in a (uittreksels)

Rameau's *Nouvelle suite de pièces de clavecin* uit 1729-1730 is een van zijn drie grote bundels klavecimbelmuziek. Het bestaat uit 15 delen en opent met de 'klassieke' dansen uit de baroksuite: *allemande*, *courante* en *sarabande*. De delen die volgen zijn een afwisseling van fantasiestukken (*Les trois mains*) en andere dansen, zoals de *Gavotte* (deel zeven van de suite). Na deze drie grote bundels voor klavecimbel solo zou

Rameau nog slechts korte geïsoleerde stukken voor het instrument schrijven, zoals *La Dauphine* (1747) en het werkje *Les petits marteaux*, dat verderop in dit recital aan bod komt.

2. AAN DE PIANOFORTE

Terwijl het zogenaamde klavier in de barok nog een verzamelterm was die kon verwijzen naar het orgel, het klavecimbel, het virginaal en het spinet, gingen componisten in de tweede helft van de achttiende eeuw steeds specifieker voor een bepaald type van instrument schrijven; ook de klaviermuziek zelf werd idiomatischer. De eerder genoemde evoluties in de instrumentenbouw openden voor componisten nieuwe technische en expressieve mogelijkheden. In eerste instantie lijkt de muziek gelijkaardig in karakter te blijven - improvisatorisch, tokkelend, zingend, dansend - en lijkt enkel het medium te verschillen, zoals bij de werkjes van Balbastre, Rameau en Boutmy. Vanaf de jaren 1770 zien we dat de pianoforte componisten (ver)leidt tot anders componeren. Mozarts *Fantasie* bijvoorbeeld is idiomatische pianofortemuziek: hoe improviserend, tokkelend en zingend ze bijwijlen ook klinkt, het is ondenkbaar haar op het klavecimbel te spelen.

CLAUDE BALBASTRE
Prelude in C

Balbastre was in zijn dagen een bekend musicus, meer als uitvoerder dan als componist. Charles Burney, de Engelse muzikkenner die hem in Parijs bezocht op 17 juni 1770, prees zijn vaardigheid

als uitvoerder. Burney vermeldt in zijn verslag ook dat Balbastre een prachtig Ruckers-klavecimbel in huis had, gedecoreerd met een scène uit *Castor et Pollux* en een “zeer gelijkend” portret van Rameau. Balbastres loopbaan werd gekenmerkt door een groot aanpassingsvermogen, onder meer in de politieke zin van het woord. Na zijn hele leven lang enkel het Franse koninkrijk te hebben gekend, schreef hij na de Franse Revolutie immers vlotjes variaties op de Marseillaise.

Maakte Balbastre na jarenlang het eerbiedwaardige orgel en het traditierijke klavecimbel te hebben bespeeld even vlot de overgang naar die nieuwigheid uit Italië, de pianoforte? Balbastres *Prelude* laat aanvoelen dat de grenzen tussen muziek voor klavecimbel en pianoforte hier nog niet zo streng zijn, maar dat de nieuwe dynamische mogelijkheden van de pianoforte ongetwijfeld een bijzondere aantrekkingskracht moeten hebben uitgeoefend.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU **Les petits marteaux**

Burney was goed geplaatst om de gelijkenis van Rameau's portret (zie hierboven) te beoordelen: hij had hem persoonlijk ontmoet in 1764. Tegen die tijd was het minstens dertig jaar geleden dat Rameau nog substantieel werk voor het klavier had gecomponeerd. De kans dat hij effectief iets voor de pianoforte had geschreven, is dan ook miniem. Nochtans belooft een pianoforteuitvoering van dit *opusculum*, dat vermoedelijk dateert van vóór 1754, enkele boeiende momenten.

Les petits marteaux is in twee handschriften overgeleverd. Eén ervan werd geschreven door bovengenoemde Claude Balbastre, een vriend van Rameau, die eveneens uit Dijon afkomstig was. We weten weinig over het ontstaan of de bedoeling van *Les petits marteaux*. Mogelijk was het een attentie voor een leerlinge van de componist, een zekere Madame du Hallay. Volgens Friedrich Marpurg noemde Rameau haar vingers “ses petits marteaux”. Met echte hamertjes in de pianoforte is het verband wellicht ver te zoeken, al is het experiment om dit werkje op een pianoforte uit te voeren, zeker interessant. Het ‘hameren’ verwijst misschien naar de speeltechniek, waarbij de beide handen afwisselend en in relatief snel tempo de tonen van een drieklank aanslaan.

JOSSE BOUTMY **La Forqueray**

Met uitzondering van Jan Pieterszoon Sweelinck zijn er weinig bekende klaviercomponisten uit de barokke Nederlanden. De belangrijkste in de achttiende eeuw zijn Abraham van de Kerckhoven (orgel), Joseph-Hector Fiocco en de familie Boutmy (klavecimbel). Dat de Gentenaar Josse Boutmy een van zijn werken vernoemde naar de componist Antoine Forqueray was niet zo uitzonderlijk. Hij volgde de trend uit de Franse klavecimbelmuziek om stukken te vernoemen naar societyfiguren. Meer nog, bij het eren van Forqueray vertoefde Boutmy in het voortreffelijke gezelschap van componisten als Rameau, François Couperin en Jacques Duphly. Het

werkje komt uit zijn verloren gewaande en recent herontdekte *Premier livre de pièces* (1738). In een uitvoering op pianoforte klinkt dit werkje verrassend modern voor zijn tijd.

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Fantasia in d, KV 397
Sonate in D, KV 311

Mozarts sonates KV 309 tot 311 werden als 'opus 4' bij Heina in Parijs gepubliceerd rond 1782, het jaar waarin Mozart in Wenen zijn *Fantasia in d* schreef. De sonates waren echter al vijf jaar oud toen ze werden gepubliceerd. Ze ontstonden in Mannheim, in oktober en november 1777. De *Sonate in D, KV 311* getuigt hiervan doordat ze in het eerste deel een zogenaamde 'omgekeerde reprise' laat horen: aan het einde van de beweging komt eerst het tweede thema aan de beurt, en pas nadien het eerste thema - een typisch trekje van de Mannheimer-stijl.

Vermoedelijk schreef Mozart de sonate voor Josepha Freysinger, de mooie dochter van een schoolvriend van Leopold Mozart. Een brief aan zijn vader, ook uit 1777, getuigt van Mozarts voorliefde voor de pianoforte's van Johann Andreas Stein uit Augsburg. Deze werden gekenmerkt door lichtheid, helderheid en bovenal expressiviteit, een 'klassieke' balans tussen vorm en expressie, eigenschappen die we zowel in de sonates alsook in de *Fantasia* terugvinden.

In deze vijf tot zes minuten durende fantasie bouwt Mozart een rijkgeschakeerde wereld op. Hij opent quasi improviserend, presenteert lieflijke en speelse thema's, maar

gebruikt vervolgens onverwachte chromatische wendingen en lijkt in een aantal sombere passages reeds te peilen naar diepten die Beethoven en Schubert verder zouden verkennen. Een aankondiging van - alweer - nieuwe tijden.

Pieter Mannaerts

* Chromatiek: beweging van de melodie in halve tonen (het kleinste interval van de toonladder in de tonale muziek).

François Lazarevitch et Justin Taylor : Deux esprits complémentaires

« NOTRE ENTENTE MUSICALE ET HUMAINE FUT IMMÉDIATE »

S'ils n'appartiennent pas à la même génération, le flûtiste François Lazarevitch et le claveciniste Justin Taylor se comprennent néanmoins parfaitement. Tous deux vivent une passion commune pour la musique baroque française et la partagent au sein de l'éminent ensemble des Musiciens de Saint-Julien. À l'occasion du portrait que BOZAR leur dédie cette saison, François Lazarevitch, fondateur de l'ensemble, et Justin Taylor, premier lauréat du concours de clavecin Musica Antiqua à Bruges en 2015, ont accepté de répondre à nos questions.

– Comment l'aventure des Musiciens de Saint-Julien a-t-elle vu le jour ?

François Lazarevitch : Au cours de mes études, je n'échafaudais pas de « plan de carrière ». Simplement j'étais passionné par l'univers des musiques anciennes. Je voulais tout découvrir, tout jouer... Poursuivre le travail amorcé par les pionniers de la musique ancienne a motivé la fondation de notre ensemble. Aujourd'hui la musique ancienne s'est institutionnalisée, mais à l'origine (fin du XIX^e, début du XX^e siècle), il fallait avoir une personnalité sacrément originale pour se lancer dans une telle aventure.

– En 2016, l'ensemble a soufflé ses dix bougies. Quel regard portez-vous sur cette décennie d'activité ? Êtes-vous toujours animé par la même passion ?

F. L. : Je suis heureux du travail accompli, dont témoigne notamment

notre discographie très variée et originale qui se détache dans le paysage actuel, et qui inspire parfois de jeunes ensembles. Nous avons collaboré avec le théâtre, la danse, avec des chœurs...

En ce qui me concerne, ma motivation est toujours la même. Je ressens aussi la joie d'une certaine maturité dans mon travail et de voir un public nous suivre régulièrement, témoigner de son émotion à l'écoute de notre musique, et nous demander de continuer ! C'est une vraie motivation, à une époque où la musique « classique » n'a pas toujours la place qu'elle devrait avoir.

– Quels souvenirs marquants gardez-vous de vos visites en nos murs ?

F. L. : Le premier concert des Musiciens de Saint-Julien à BOZAR remonte à 2011, mais je m'y étais déjà produit auparavant en compagnie de l'ensemble vocal Capilla Flamenca. Je me souviens avec émotion de Dirk Snellings, son fondateur, qui nous a quittés trop tôt. Par ailleurs, le concert que nous avons donné en 2011 avait lieu dans le cadre de l'une de nos toutes premières tournées. J'avais vraiment apprécié le fait d'entendre mûrir notre musique concert après concert. Et puis j'étais heureux de jouer dans la salle du Conservatoire royal de Bruxelles où j'avais étudié durant trois ans auprès de Barthold Kuijken.

– Je me tourne maintenant vers vous, Justin Taylor. Votre merveilleux talent de claveciniste a été révélé aux

yeux du public international en 2015 lors du concours Musica Antiqua à Bruges. Qu'avez-vous retenu de cette expérience ?

Justin Taylor : De très beaux souvenirs ! C'était pour moi une aventure très forte et totalement inattendue. J'avais l'impression de m'exprimer pleinement dans les pièces au programme, mais je ne m'attendais pas du tout à remporter le concours ! D'un point de vue plus général, le public nombreux et chaleureux apporte beaucoup d'enthousiasme à cet événement autour du clavecin.

– Que s'est-il ensuite passé ?

J. T. : Beaucoup de beaux projets ont suivi, et notamment l'enregistrement de mon premier disque. J'ai eu la chance de pouvoir choisir le répertoire que je voulais défendre et je suis très reconnaissant au label Alpha d'avoir pu enregistrer ce programme autour des Forqueray. J'ai également collaboré avec des ensembles comme Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), et constitué mon ensemble, Le Consort, quelques mois après !

– Comment vos chemins se sont-ils croisés ?

F. L. : J'ai entendu parler de Justin suite à son succès au concours de Bruges. Puis nous nous sommes croisés à l'occasion d'un concert à la Chapelle Corneille à Rouen en 2016 et je lui ai proposé de nous rencontrer autour des sonates de Bach.

J. T. : Notre entente musicale et humaine fut immédiate. Depuis l'été 2016, je joue régulièrement avec les Musiciens de Saint-Julien et j'en suis ravi !

F. L. : Nous travaillons aussi sur un nouveau programme en duo...

– Cette collaboration se concrétise à BOZAR, à travers un « portrait ». Comment avez-vous accueilli cette invitation ?

F. L. : Avec joie, bien sûr ! Justin est un musicien qui met une technique sans faille au service d'une grande sensibilité. J'apprécie aussi chez le musicien son écoute, sa souplesse, son goût pour la musique française, et chez l'homme sa grande amabilité et sa simplicité. Cette invitation est aussi l'occasion de présenter plusieurs facettes de notre pratique artistique. Nous avons encore bien d'autres projets originaux à partager avec le public de BOZAR !

J. T. : C'est un grand honneur pour moi, à la fois d'être en résidence à BOZAR, et d'être associé à François Lazarevitich. François est un musicien que j'apprécie énormément, par la qualité et la diversité des instruments qu'il maîtrise. Il a une idée très précise de ce qu'il souhaite, mais laisse également sa place à chacun. Et il arrive à insuffler une énergie vitale à toutes les musiques qu'il joue !

– Justin Taylor, grâce à ce « portrait », nous aurons la chance de vous découvrir comme soliste, chambriste et continuiste. Une telle diversité est-elle inhérente au claveciniste ?

J. T. : Absolument, ces différentes facettes du clavecin sont complémentaires et indissociables. J'adore jouer en soliste mais j'aime tout autant être chambriste et continuiste. Il est passionnant de faire des liens entre ces différentes pratiques : repérer les formules du jeu soliste qui peuvent s'intégrer à l'accompagnement, adapter les arpèges de continuo aux pièces solistes... C'est tout le travail passionnant de la musique ancienne !

– **Le premier de ces trois concerts vous est exclusivement réservé. Quel programme nous proposez-vous ?**

J. T. : C'est un voyage au XVIII^e siècle, un siècle que j'apprécie tout particulièrement. En effet, il a connu des évolutions incroyables : en termes de style, le passage du baroque au classique, et en termes d'instrumentation, l'arrivée progressive du piano-forte.

– **Le clavecin et le piano-forte vous procurent-ils des sensations spécifiques ?**

J. T. : Malgré la continuité stylistique entre les deux instruments, leurs touchers sont très différents. Au clavecin je sens chaque bec avant de pincer la corde, au pianoforte rien de semblable ; c'est un instrument qui ne pardonne aucun faux accent !

– **Votre coup de cœur du programme ?**

J. T. : *La Forqueray* de Boutmy, un compositeur belge !

– **Après ce récital, nous entendrons de la musique en trio lors d'un concert intitulé « L'Art du portrait »...**

F. L. : Ce programme est une mise en abyme de trois compositeurs contemporains du règne de Louis XV : Forqueray, Rameau et Leclair. Nous jouerons des œuvres merveilleuses de ces trois génies, dont les portraits en musique qu'ils ont réalisés les uns des autres : *La Rameau* de Forqueray, *La Forqueray* de Rameau, *La Leclair* de Forqueray...

– **Comment expliquez-vous l'engouement autour de cette pratique ?**

F. L. : Depuis toujours les musiciens ont aimé peindre en musique : les chants d'oiseaux, les ambiances du marché, les

cris de Paris, la guerre, etc. Déjà avec Couperin le baroque français cultive l'art du portrait ; et parallèlement on pense aux *Caractères* de La Bruyère. Mais une nouvelle phase s'annonce pour le portrait au siècle des Lumières, puisqu'il gagne la littérature tout autant que la musique. C'est un véritable jeu de société, qui porte avant tout sur la psychologie du modèle représenté.

– **Vous ne pouvez rêver meilleurs partenaires pour interpréter cette musique...**

F. L. : Lucile Boulanger et Justin Taylor sont deux formidables artistes. J'apprécie énormément leurs qualités musicales - leur sensibilité, leur précision - ainsi que leur capacité d'écoute et leur goût de servir un projet commun. Tous deux ont une vraie expérience de la musique française.

J. T. : Le travail très précis que nous menons pour associer l'archet de la viole, le souffle de la flûte et le bec du clavecin est passionnant à faire avec Lucile et François.

– **Et que dire de Sandrine Piau, qui rejoindra les Musiciens de Saint-Julien lors d'un concert dédié à la cantate française !**

J. T. : Cette collaboration sera une grande première pour moi, ce dont je me réjouis !

F. L. : Sandrine Piau est une artiste que l'on ne présente plus. On la voit aujourd'hui davantage sur les scènes d'opéras, mais elle a une grande expérience de ce répertoire plus intimiste, qu'elle retrouve, je crois, avec grand bonheur. Je dirais même que plus une œuvre est en effectif réduit et plus elle est exigeante envers l'artiste. La cantate française requiert de son interprète de grandes qualités de diction et de variété de couleurs, qualités

que Sandrine Piau possède à un très haut degré.

– **Au menu : le Français Clérambault et l'Allemand Telemann. Pourquoi avoir réuni ces deux grandes figures ?**

F. L. : Louis-Nicolas Clérambault est l'un des compositeurs majeurs de la première moitié du XVIII^e siècle. La richesse du vocabulaire harmonique, le sens parfait de la prosodie, la variété du traitement mélodique sont autant d'éléments qui font de chacune de ses cantates un chef-d'œuvre d'une grâce et d'une force extraordinaires.

J'ai voulu donner de la variété à ce programme et aussi rendre hommage à Telemann pour les 250 ans de sa mort, lui qui a tant défendu la musique française dans son pays et qui a composé dans ce style mieux que les Français eux-mêmes ! Le *Quatuor en mi mineur* que nous jouerons, pour flûte, violon, viole de gambe et basse continue, est extrait des *Nouveaux Quatuors* ou *Quatuors parisiens* que Telemann a créés à l'occasion de son séjour à Paris en 1737, répondant à l'invitation des musiciens français qui ont interprété cette œuvre à ses côtés.

– **Enfin, quels autres projets passionnants vous attendent cette saison ?**

J. T. : L'enregistrement de mon deuxième disque consacré à Scarlatti et Ligeti en octobre, un CD d'inédits de Jean-Sébastien Bach chez Deutsche Grammophon et un autre autour des cantates françaises avec mon ensemble. Du côté des concerts, un programme autour de Bach et Vivaldi, un autre consacré à des pièces inachevés de Mozart... Beaucoup de projets enthousiasmants !

F. L. : Cette saison, nous donnons au concert nos programmes Vivaldi et

« The High Road to Kilkenny » (musique ancienne irlandaise). Nous créons un nouveau programme consacré à la merveilleuse musique de Purcell avec un effectif de cordes et flûtes, et le contre-ténor Tim Mead. Nous aurons aussi une résidence de trois concerts à Potsdam, au Palais de Sanssouci. Comme nous sommes un ensemble normand, nous allons aussi collaborer avec des maîtrises normandes (de Caen et Rouen) dans un programme Telemann. Nous jouerons Couperin dans le cadre de l'anniversaire de sa naissance. J'ai envie aussi de continuer à explorer la musique de Bach, et je réfléchis à quelques projets dans la suite de nos opus irlandais et écossais. Enfin nous organisons dans l'année des stages de musique. On n'a pas vraiment le temps de s'ennuyer !





Lazarvitch-Taylor © Jean-Baptiste Millot

François Lazarevitch en Justin Taylor: twee zielsverwanten

“HET KLIKTE METEEN, ZOWEL OP MUZIKAAL ALS MENSELIJK VLAK.”

Al zijn fluitist François Lazarevitch en klavecijnist Justin Taylor geen generatiegenoten, toch verstaan ze elkaar perfect. Ze delen hun passie voor de Franse barokmuziek en maken deel uit van het voortreffelijke ensemble Les Musiciens de Saint-Julien. Ter gelegenheid van het portret dat BOZAR dit seizoen aan hen wijdt, hebben François Lazarevitch, oprichter van het gezelschap, en Justin Taylor, winnaar van de klavecimbewedstrijd Musica Antiqua in Brugge in 2015, ingestemd met een interview.

– Hoe is het avontuur van Les Musiciens de Saint-Julien begonnen?

François Lazarevitch: Tijdens mijn studies had ik nog helemaal geen ‘carrièreplanning’. Ik was alleen maar in de ban van de wereld van de oude muziek. Ik wou alles ontdekken, alles spelen ... Ik wou het werk van de pioniers van de oude muziek voortzetten, en dat heeft geleid tot de oprichting van mijn ensemble. Intussen is de oude muziek geïnstitutionaliseerd, maar oorspronkelijk (eind 19e, begin 20e eeuw) moest je al erg origineel uit de hoek komen om je aan een dergelijk avontuur te wagen.

– In 2016 mocht het ensemble tien kaarsjes uitblazen. Hoe blikt u terug op dat decennium? Bent u nog altijd even bezielde?

F. L.: Ik ben tevreden over het werk dat we tot nog toe hebben geleverd.

Onze discografie is erg uiteenlopend en origineel, en steekt af tegen het huidige muzikale landschap. Ze is ook weleens een inspiratiebron voor jonge gezelschappen. We hebben samengewerkt met theater- en dansgezelschappen, met koren ...

Mijn motivatie is altijd dezelfde gebleven. Er zit ook een zekere maturiteit in mijn werk, en het publiek volgt ons regelmatig. Dat stemt me gelukkig. Onze muziek raakt de mensen en ze vragen ons dan ook om door te gaan. Niets wat je meer motiveert dan dit, in een tijdperk waarin de ‘klassieke’ muziek niet altijd de plaats krijgt die ze verdient.

– Welke levendige herinneringen houdt u over aan uw bezoeken aan BOZAR?

F. L.: Het allereerste concert van Les Musiciens de Saint-Julien in BOZAR dateert van 2011, maar ik was er al eerder geweest, samen met het vocaal-instrumentale gezelschap Capilla Flamenca. Ik raak nog altijd geëmotioneerd als ik terugdenk aan zijn oprichter Dirk Snellings, die ons te vroeg heeft verlaten.

Het concert dat we in 2011 hebben gespeeld, kaderde overigens in een van onze allereerste tournees. Ik hoorde onze muziek met elk concert rijper worden, en dat vond ik heerlijk. Ik was ook in de wolven toen ik in de zaal van het Conservatorium mocht spelen, want ik had er drie jaar gestudeerd aan de zijde van Barthold Kuijken.

– **Ik richt me nu even tot u, Justin Taylor. Het internationale publiek kon voor het eerst kennismaken met uw uitzonderlijke talent tijdens de klavecimbelwedstrijd Musica Antiqua in Brugge in 2015. Hoe blikt u terug op die ervaring?**

Justin Taylor: Ik heb er heel mooie herinneringen aan overgehouden. Het was een dol avontuur dat ik helemaal niet had verwacht. Ik had het gevoel dat ik de stukken die op het programma stonden met volle overgave had gespeeld, maar ik had nooit verwacht dat ik er ook de eerste prijs zou wegkapen. In het algemeen wordt de wedstrijd klavecimbel met veel enthousiasme onthaald door het talrijk aanwezige en hartelijke publiek.

– **Hoe is het nadien gelopen?**

J. T.: Ik heb aan veel mooie projecten mogen meewerken en ik heb mijn eerste plaat opgenomen. Ik had het geluk dat ik zelf mijn repertorium mocht kiezen, en ik ben het platenlabel Alpha heel erkentelijk dat ze me dat programma rond de familie Forqueray lieten opnemen. Daarnaast heb ik ook samengewerkt met gezelschappen zoals Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), en heb ik een paar maanden later met Le Consort mijn eigen ensemble gevormd.

– **Hoe hebt u elkaar leren kennen?**

F. L.: Ik heb de naam Justin Taylor horen vallen nadat hij de wedstrijd in Brugge had gewonnen. Daarna zijn we elkaar in 2016 tegen het lijf gelopen tijdens een concert in de Chapelle Corneille in Rouen en heb ik hem voorgesteld samen iets te doen rond de sonates van Bach.

J. T.: Het klikte meteen, zowel op muzikaal als menselijk vlak. Sinds de

zomer van 2016 speel ik geregeld samen met Les Musiciens de Saint-Julien. En daar ben ik dolblij om.

F. L.: We werken momenteel ook aan een nieuw duoprogramma ...

– **Die samenwerking krijgt gestalte in BOZAR, in de vorm van een ‘portret’. Hoe was uw reactie op die uitnodiging?**

F. L.: Ik was natuurlijk verheugd. Justin is een muzikant die zijn feilloze techniek ten dienste stelt van een grote fijngevoeligheid. Voor de muzikant Justin heb ik alle waardering omwille van zijn luistervaardigheid, zijn souplesse en zijn liefde voor de Franse muziek. En als mens is hij heel minzaam en eenvoudig. Deze uitnodiging biedt ons meteen ook de kans om verschillende aspecten van onze artistieke praktijk in de kijker te zetten. En we hebben nog heel wat andere originele projecten lopen die we graag willen delen met het publiek van BOZAR.

J. T.: Ik voel me vereerd. Ik ben niet alleen artist in residence in BOZAR, ik mag ook nog eens samenwerken met François Lazarevitch. Ik heb een enorme waardering voor François. Als geen ander beheerst hij een hele waaier van instrumenten. Hij weet perfect waar hij zelf naartoe wil, maar hij geeft de anderen ook ruimte. Bovendien slaagt hij erin om alle stukken die hij speelt, leven in te blazen.

– **Justin Taylor, dankzij dit ‘portret’ kunnen we u leren kennen als solist, kamermusicus en continuospeler. Is die verscheidenheid typerend voor een klavecinist?**

J. T.: Absoluut. Die verschillende aspecten van het klavecimbel vullen elkaar niet alleen aan, ze zijn ook onlosmakelijk met elkaar verbonden. Ik treed erg graag op als solist, maar

ik speel net zo graag kamermuziek en basso continuo. Ik vind het boeiend om die verschillende praktijken met elkaar te verbinden: je gaat op zoek naar de formules van het solospel die je kunt verwerken in de begeleiding, je past de arpeggio's van de basso continuo aan de solostukken aan ... Dat is het begeisterende van de oude muziek.

– **U neemt het eerste concert in een reeks van drie helemaal voor uw rekening. Welk programma mogen we verwachten?**

J. T.: Het wordt een reis door de 18e eeuw. In die eeuw, die me na aan het hart ligt, hebben er zich ongelooflijke evoluties voorgedaan: wat stijl betreft, moest de barokmuziek plaatsmaken voor de klassieke muziek, en op het vlak van de instrumentatie deed de pianoforte geleidelijk aan zijn intrede.

– **Voelen het klavecimbel en de pianoforte anders aan?**

J. T.: Ondanks de stilistische continuïteit tussen beide instrumenten, hebben ze een heel verschillende aanslag. Op het klavecimbel voel ik elk plectrum voor ik de snaar tokkel. De pianoforte is daar in niets mee te vergelijken. Dat is een instrument dat elk vals accent genadeloos afstraft.

– **Wat is uw favoriete onderdeel van het programma?**

J. T.: *La Forqueray* van Boutmy, een Belgische componist.

– **Na die solouitvoering wacht ons het concert “De kunst van het portret” dat u in trio zult brengen.**

F. L.: In dit programma komen drie componisten uit de tijd van Lodewijk XV aan bod, met name Forqueray, Rameau en Leclair. We zullen buitengewone werken brengen van die drie genieën,

waaronder ook de muzikale portretten die ze van elkaar hebben gemaakt: *La Rameau* van Forqueray, *La Forqueray* van Rameau, *La Leclair* van Forqueray ...

– **Hoe verklaart u het enthousiasme voor die praktijk?**

F. L.: Muzikanten hebben altijd al graag geschilderd met muziek: vogelgezangen, het rumoer van een marktplaats, de geluiden van Parijs, de oorlog, noem maar op. Met Couperin was er in de Franse barok al sprake van de portretkunst. In diezelfde periode verscheen ook *Caractères* van La Bruyère. Maar in de eeuw van de Verlichting ging de portretkunst een nieuwe fase in en deed ze ook haar intrede in de literatuur en de muziek. Het was een soort van gezelschapsspel dat in de eerste plaats draaide om de psychologie van het uitgebeelde model.

– **U had zich geen betere partners kunnen wensen voor de interpretatie van die muziek.**

F. L.: Lucile Boulanger en Justin Taylor zijn twee schitterende artiesten. Ik heb een enorme waardering voor hun muzikale kwaliteiten – hun fijngevoeligheid, hun precisie – en voor hun aandachtige oor en hun bereidheid om een gemeenschappelijk project te dienen. Beiden zijn zeer beslagen in de Franse muziek.

J. T.: De strijkstok van de viola, de luchtstroom van de fluit en het plectrum van het klavecimbel met elkaar laten samenvallen, dat is precisiewerk, maar met Lucile en François wordt dat nog eens zo boeiend.

– **En dan is er ook nog eens Sandrine Piau, die de rangen van Les Musiciens de Saint-Julien zal versterken voor een concert dat is gewijd aan de Franse cantate.**

J. T.: Dit is onze eerste samenwerking, en ik zie er reikhalzend naar uit.

F. L.: Sandrine Piau hoeft niet meer voorgesteld te worden. Tegenwoordig is ze vooral te zien op operapodia, maar ze heeft ontzettend veel ervaring met dat meer intimistische repertorium dat ze nu met veel plezier, zo denk ik toch, opnieuw kan brengen. Hoe minimalistischer een werk is, hoe veeleisender het wordt voor de artiest. Om een Franse cantate te brengen, moet je als uitvoerder beschikken over een uitmuntende uitspraak en een rijk kleurenpalet. Dat zijn twee kwaliteiten waarover Sandrine Piau in hoge mate beschikt.

– **Op het programma: de Fransman Clérambault en de Duitser Telemann. Vanwaar de combinatie van die twee grote figuren?**

F. L.: Louis-Nicolas Clérambault is een van de grootste componisten uit de eerste helft van de 18e eeuw. De rijke harmonische taal, de perfecte overeenstemming tussen woord en muziek, de verscheidenheid aan melodische behandelingen ... Al die elementen maken van zijn cantates meesterwerken met een buitengewone elegantie en kracht.

Ik wou wat afwisseling brengen in het programma, dat tegelijkertijd een eerbetoon moest worden aan Telemann die dit jaar 250 jaar dood is. Telemann heeft in eigen land altijd een lans gebroken voor de Franse muziek en heeft zelfs betere werken gecomponeerd dan de Fransen. Het *Kwartet in e* voor fluit, viool, viola da gamba en basso continuo dat we zullen spelen, komt uit de *Nouveaux Quatuors* of *Quatuors parisiens* die Telemann componeerde naar aanleiding van zijn verblijf in Parijs in 1737. Hij was er uitgenodigd door een aantal Franse

muzikanten die het werk in zijn bijzijn hebben uitgevoerd.

– **Nog een laatste vraag: staan er dit seizoen nog andere boeiende projecten op het programma?**

J. T.: In oktober starten de opnames van mijn tweede plaat, die is gewijd aan Scarlatti en Ligeti. Daarna volgen nog een cd met onuitgegeven werk van Johann Sebastian Bach bij Deutsche Grammophon en een andere cd met Franse cantates, samen met mijn ensemble. Wat concerten betreft, breng ik nog een programma rond Bach en Vivaldi, en een ander programma dat is gewijd aan de onvoltooide werken van Mozart ... Dat zijn dus heel wat begeesterende projecten.

F. L.: Dit seizoen spelen we nog onze Vivaldi-programma's en *The High Road to Kilkenny* (oude Ierse muziek). We werken ook aan een nieuw programma dat is gewijd aan de betoverende muziek van Purcell, in een bezetting van strijkers en fluiten, en met contratenor Tim Mead. Als artist in residence geven we ook drie concerten in het Schloss Sanssouci in Potsdam. Als Normandisch gezelschap brengen we samen met Normandische kerkkoren (Caen en Rouen) ook een Telemann-programma. We zullen Couperin spelen in het kader van de verjaardag van zijn geboorte. Ik heb ook zin om de muziek van Bach verder te verkennen, en ik denk aan een aantal projecten die aansluiten op ons Ierse en Schotse opus. Ten slotte organiseren we ook nog muziekstages. Nee, we zullen geen tijd hebben om ons te vervelen.



© Jean-Baptiste Millot

JUSTIN TAYLOR, clavecin · klavecimbel

FR Justin Taylor est né Angers. Il étudie le clavecin avec Olivier Baumont et Blandine Rannou au Conservatoire de Paris, où il étudié également le piano moderne dans la classe de Roger Muraro. Au Concours International Musica Antiqua de Bruges 2015, il remporte, entre autres, le Premier Prix, le Prix du Public et le Prix du label Alpha. Cette saison, Justin Taylor est en résidence à BOZAR. On pourra également l'entendre en récital au Festival de la Roque d'Anthéron, à la Folle Journée de Nantes, à l'Auditorium du Louvre... et dans de nombreuses villes européennes. Avec son ensemble, le Taylor Consort, il interprète les sonates en trio baroques (Corelli, Couperin, Dandrieu...), le répertoire vocal avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik (Bach, Montéclair, Clérambault...) et la musique de chambre classique avec piano-forte (Mozart et Beethoven). Son premier disque solo dresse un portrait musical de la famille Forqueray (Alpha, 2016, CHOC Classica de l'année, Gramophone Editor's Choice, Grand Prix de l'Académie Charles Cros...). En septembre dernier est sorti son enregistrement du *Concerto pour piano n° 17* de Mozart avec Le Concert de La Loge s.l.d de Julien Chauvin (Aparté). Justin Taylor est soutenu par la Fondation d'entreprise Safran.

NL Justin Taylor werd geboren in Angers. Hij studeerde klavecimbel bij Olivier Baumont en Blandine Rannou aan het Conservatorium van Parijs, waar hij ook moderne piano volgde in de klas van Roger Muraro. Op de Internationale Wedstrijd Musica Antiqua voor klavecimbel 2015 won hij o.m. de eerste prijs, de publieksprijs en de prijs van het label Alpha. Tijdens het seizoen 2017-18 is Justin Taylor in residentie bij BOZAR. Je kan hem ook in recital horen op het Festival de la Roque d'Anthéron, de Folle Journée de Nantes, het Auditorium du Louvre... en in talrijke Europese steden. Met zijn eigen ensemble, het Taylor Consort, vertolkt hij barokke triosonates (Corelli, Couperin, Dandrieu...), vocaal repertoire met de mezzo Eva Zaïcik (Bach, Montéclair, Clérambault...) en klassieke kamermuziek met pianoforte (Mozart, Beethoven). Zijn eerste solo-cd is gewijd aan de familie Forqueray (Alpha, 2016, CHOC Classica de l'année, Gramophone Editor's Choice, Grand Prix de l'Académie Charles Cros...). In september kwam bij Aparté zijn opname van Mozarts *Pianoconcerto nr. 17* uit met Le Concert de La Loge o.l.v. Julien Chauvin. Justin Taylor wordt gesteund door de Fondation d'entreprise Safran.

NOUS REMERCIONS NOS BOZAR PATRONS POUR LEUR SOUTIEN PRÉCIEUX

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéry • Madame Marianne Claes • Monsieur Nicolas Clarembeaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzius • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Vicomte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspeslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre

WIJ DANKEN ONZE BOZAR PATRONS VOOR HUN TROUWE STEUN

Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaqueet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Ternel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Monsieur Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen •

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouchoven de Bergeyck • Monsieur et Madame Amaury de Harlez • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



KINGDOM OF BELGIUM
Federal Public Service
Foreign Affairs,
Foreign Trade and
Development Cooperation



THE BELGIAN
DEVELOPMENT COOPERATION .be



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Vlaanderen
verbeelding werkt



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinett des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier

Grether's Pastilles

Corporate Patrons

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUIILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 - patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas éteinte ?
Faites votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

11.10.2017 · 20:00 · PRT

Les musiciens de Saint-Julien

L'Art du Portrait · De kunst van het portret

François Lazarevitch, direction, flûte, musette · leiding, fluit, musette
Lucile Boulanger, viole de gambe · viola da gamba

Justin Taylor, clavecin · klavecimbel
Œuvres de · Werken van Jean-Marie Leclair, Antoine Forqueray, Jean-Philippe Rameau

14.11.2017 · 20:00 · PRT

Jean-Luc Ho, clavecin · klavecimbel

Œuvres de · Werken van Henry Purcell

Coprod.: Organisatie Oude Muziek Utrecht

13.12.2017 · 20:00 · CNS

Les Musiciens de Saint Julien

François Lazarevitch, direction, flûtes, musette · leiding, fluiten, musette
Sandrine Piau, soprano · sopraan
David Greenberg, violon · viool
Lucile Boulanger, viole de gambe · viola da gamba

Romain Falik, guitare baroque, théorbe · barokgitaar, teorbe

Justin Taylor, clavecin · klavecimbel
Louis-Nicolas Clérambault, *Léandre et Héro; L'Isle de Délos*
François Couperin, *La sultane*

22.02.2018 · 20:00 · PRT

Ton Koopman, Tini Mathot, clavecin · klavecimbel

Œuvres de · Werken van François Couperin, Louis Couperin, Wolfgang Amadeus Mozart, Carl Philipp Emanuel Bach, Johann Sebastian Bach, Wilhelm Friedemann Bach

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be